



**▲ Christopolis, dont le surnom est "Petite Pomme", est une ville imaginée pour explorer l'univers socioculturel qui a façonné le christianisme de l'Europe. C'est une simulation qui utilise la logique d'organisation des quartiers d'une agglomération. Entrez donc dans cette ville utopique et faites connaissance avec son histoire, son organisation, sa pensée, les gens qui y vivent et leur manière de communiquer.**

## **Origine historique de Christopolis**

### **● Le bassin en forme de croix**

Le fondement de Christopolis est lié au christianisme. Depuis de nombreux siècles, il y a eu plusieurs cités qui se sont superposées ou juxtaposées. En réalité la ville est beaucoup plus étendue que ce qui paraît sur le plan.

Christopolis s'est formée autour d'un bassin d'eau construit de toute pièce, en forme de croix. Ce n'est pas un étang naturel aménagé, mais réellement une création originale faisant partie d'un plan d'ensemble. Il y a une pensée fondatrice qui n'est pas d'origine humaine, mais c'est Dieu lui-même qui l'a mise en route. D'ailleurs toute la ville s'est construite en fonction de ce plan d'eau et jamais personne n'a osé ou n'a pu l'éliminer. Bien sûr, les citoyens n'ont jamais vraiment apprécié cette eau à sa juste valeur. Les prêtres, relayés parfois par les politiques ont souvent obligé la population à s'y tremper, à s'y laver, mais peu de personnes y allaient vraiment de bon cœur, à moins que le quartier ait passé par un réveil spirituel significatif. Les vrais "aficionados" de la trempette se comptaient souvent sur les doigts de la main. Parfois, on en a restreint l'accès au grand public, n'autorisant que des personnes consacrées à faire l'intermédiaire entre les bassins et les gens désireux de se purifier. Au cours de son histoire récente, certains constructeurs de la ville ont même couvert ces bassins faisant croire que l'eau n'existait pas.

Christopolis bénéficie d'un micro-climat, à cause de l'eau qui baigne ses fondements. Toute la ville apprécie ce climat tempéré, agréable à vivre, mais peu de personnes l'attribuent à cette masse liquide qui se régénère par une source captée en profondeur. On pense généralement que ce bien-être est plutôt le résultat de la situation géographique exceptionnelle et du climat général.

## **Développement général de Christopolis**

### **● Le quartier de la cathédrale**

La plus grande expansion s'est faite entre le 8ème et le 15ème siècle, deux types d'architecture de base, l'une romane et l'autre gothique. Les rues s'organisaient à l'origine en cercles concentriques autour de l'église et de l'archevêché, siège du pouvoir central de ce quartier. Cette structure de rues n'a donc pas évolué, faute d'espace. Sur d'anciens bâtiments on ne peut faire guère que des rénovations, à moins de raser les édifices existants, inimaginable pour un si beau quartier. Ses rues abritent encore aujourd'hui un certain nombre de monastères, rescapés du passé. Il s'y faisait entre autre un travail intellectuel et surtout la retranscription manuscrite des Saintes Écritures, puisque ce quartier ne connaissait pas la technologie de l'imprimerie. Actuellement plusieurs de ces monastères se sont mis allègement à l'informatique et d'autres sont devenus hôteliers tout en pratiquant la spiritualité héritée de leurs pères fondateurs. Les artistes étaient rois dans ce quartier. Ils peignaient les scènes bibliques commandées par le pouvoir central. Si on les avait laissé travailler comme ils l'entendaient, ils auraient probablement produit des oeuvres moins "spirituelles". Ce quartier a connu des sommets spirituels mais également des réveils flamboyants. Il a donné naissance à de très grands penseurs chrétiens, tel St Augustin qui influença durablement les théologiens du nouveau

quartier de l'Université. Aujourd'hui beaucoup des habitants de cette partie historique se sont dispersés sur le reste de la ville, mais ils ont souvent gardés leur accent d'origine et leur style de vie. On leur donne parfois le sobriquet de "catho"!

### ● Le quartier de l'Université

Plusieurs réformateurs, éjectés du quartier de la cathédrale, au 16ème siècle, trouvèrent refuge sur ce côté-ci du bassin. Déjà du temps où ils étaient sous l'autorité du pape et de son archevêque, ils fréquentaient beaucoup le haut du quartier où se trouvaient les écoles, lieu de contestation du pouvoir central de la cathédrale. C'est là, entre autre que débuta également la Renaissance. Tout naturellement, ils se joignirent à l'essor du nouveau quartier dont l'université devint le centre actif et plus tard son autorité. **Ses protagonistes ont redonné l'accès libre aux bassins et chacun pouvait s'en approcher comme il le désirait.** On est allé même jusqu'à dire que chacun était son propre prêtre. Là aussi, après le bouillonnement de départ, on s'est désintéressé de l'eau, décrétant que la raison et son arsenal théorique était supérieurs à la pratique des ablutions et des joies liées à la baignade en "free-lance". Pratiquement, les gens pouvaient toujours s'approcher de l'eau, mais en réalité la nouvelle caste des exégètes et autres "explicateurs" du texte sacré, les nouveaux "prêtres" de ce quartier, crièrent tellement haut et fort qu'on ne pouvait pas comprendre le sens des ablutions sans avoir lu et surtout assimilé leurs commentaires, que beaucoup se détournèrent du bassin en forme de croix. Néanmoins au cours du 19ème siècle, de nouveaux "réformateurs" (on les nommaient aussi revivalistes ou piétistes), se levèrent pour remettre à l'honneur la foi et la pratique de leurs ancêtres. Ces réveils remirent le bassin au centre des préoccupations des habitants du quartier de l'université, mais n'influencèrent pas ou peu le quartier de la cathédrale. La spiritualité était tellement agissante que les gens se faisaient baptiser par immersion dans l'eau du bassin et on nommait ces adeptes, les baptistes!

### ● Le quartier de l'Economie

Les théologiens, entre autre Calvin, contribuèrent pour beaucoup à son expansion. Leurs doctrines relatives à l'argent, au développement et à la responsabilité personnelle, à l'esprit d'entreprise favorisèrent l'émergence de l'entrepreneur moderne. **Aussi longtemps que le quartier de l'économie, et spécialement ses banquiers, restèrent liés à l'éthique calviniste, les dégâts ont pu être limités.** Ce quartier s'est surtout étendu autour des deux grandes avenues que sont le savoir (technique) et la raison. La technicité qui imprègne notre monde actuel est fille de ces deux axes de développement. **Actuellement, ce quartier est dominant et son pouvoir s'étend sur toute la ville.** Plus aucun quartier ne peut se soustraire à son autorité et tout le monde s'aligne sur ses directives. L'école est un exemple idéal pour illustrer mes propos. Aujourd'hui elle prépare les enfants et les jeunes à servir les notables du quartier de l'économie. Les filières de formation servent avant tout l'économie. Personne ne pense se rebiffer, car la richesse de la ville s'est produite principalement dans ce quartier et par ricochet dans celui des Loisirs. Le pouvoir central dont nous dépendons est donc profondément lié à l'argent, à Mamon. **La rue "Walt Street" est la cheville ouvrière de ce quartier.** Ceux qui ont visité New York, où se trouve en réalité cette rue, auront constaté qu'elle est très petite par rapport aux autres grandes avenues comme la Vème. Pourtant, elle a une influence énorme sur le monde entier. Cette rue ne se retrouve pas dans le quartier de l'Université ou de la Cathédrale, même si de tout temps l'argent a joué un rôle important. Aujourd'hui et dans le futur, Mamon sera prédominant. Le chrétien devrait dresser l'oreille. Dans les évangiles, l'argent n'est pas en odeur de sainteté. Quelle sera la réponse de l'église? Autre nouveauté: ce quartier s'organise autour des réseaux, dont les têtes (de réseaux) sont symbolisées par les points jaunes sur certains carrefours.

### ● Le quartier des Loisirs

Ce quartier neuf, surgi du néant au 20ème siècle, **est en réalité la vitrine du quartier de l'Economie.** Il n'est pas né à la suite d'un mouvement intellectuel et culturel comme au temps de la Renaissance et de l'émergence de la Réforme. Le déclenchement a été

l'invention de l'électricité. C'est donc un bond technologique qui est à l'origine de son développement et non un courant de pensée. D'où aussi peut-être son vide intellectuel. Il est clair que les nouveaux habitants ont d'abord commencé à déconstruire les acquis du passé devenus au fil des siècles un vrai carcan pour l'expansion de l'humanité. La civilisation du livre est arrivée à son apogée, mais en même temps elle a creusé sa propre tombe. Les peintres comme Picasso sont un bel exemple de cette déconstruction. Leur peinture n'est plus tellement le reflet de la réalité, mais la recherche d'une nouvelle signification à l'existence. Le système familial est un autre exemple de déconstruction. Aujourd'hui on ne veut plus vivre l'hypocrisie du passé où les familles n'étaient sûrement pas plus heureuses qu'au 21<sup>ème</sup> siècle. On essaye d'autres formes de cohabitations et d'alliances familiales. Ce n'est absolument pas pour justifier ce qui se passe sous nos yeux, mais c'est simplement pour tenter d'expliquer ce processus. La société est en train d'évoluer et se trouver d'autres structures. Nous n'y sommes pas encore. Ce quartier ne veut plus suivre les formes officielles de spiritualité, héritées du passé. Elle se bricole des cocktails où l'on puise aux sources orientales, bouddhistes, chrétiennes, animistes, voire ésotériques. Il n'y a plus de siège central d'où se diffuse le pouvoir, comme dans les quartiers de l'Université et de la Cathédrale. Les différents pouvoirs se répartissent en réseaux d'influence dont les points jaunes représentent les têtes chercheuses ou les têtes de réseaux. Il est important de noter que ce quartier est en plein chantier. Rien n'est définitif. Dans nos milieux, nous l'analysons et nous le critiquons comme s'il était définitif, comme s'il avait déjà quatre siècles d'histoire.

### **● Habitant d'une ville et non seulement d'un quartier**

Nous faisons tous partie de cette ville européenne, même si nous cultivons des mentalités de quartier. La Cathédrale est fortement imprégnée par la notion historique et la tradition. Celle-ci joue un rôle essentiel, voir fondamental.

L'Université ne jure que par le savoir et le développement intellectuel. La notion de vérité est un concept-clé sur cet espace. Beaucoup d'églises se sont entredéchirées à son sujet.

Le quartier de l'Economie a réussi à prendre définitivement le pouvoir et n'a pas vraiment de contre-pouvoirs dans les autres quartiers. Pour la cathédrale, c'était l'université qui avait rempli ce rôle de contre-pouvoir.

Le quartier des loisirs appréhende la vie sous l'angle émotionnel. Le corps, les sentiments ont une place de choix et ce n'est pas ce quartier qui contestera Mamon. A moins que les manifestations anti-mondialisation et anti-G8 ne soient le germe d'une prise de conscience.

Le grand problème pour le christianisme européen, c'est que les gens vivent majoritairement dans le quartier des Loisirs et de l'Economie, accessoirement dans le quartier de l'Université et presque plus du tout dans le vieux quartier de la Cathédrale. Lorsqu'on a des visites de l'étranger on est fier de la partie vieille de la ville et on la montre volontiers, mais on n'a plus envie d'y vivre. C'est bien là notre drame! Les églises se localisent surtout dans les vieux quartiers et elles disent aux aficionados des loisirs: "Venez le dimanche matin dans notre quartier, vous y trouverez la vérité et la tradition!" Croyez-vous qu'ils vont vous entendre, surtout ceux qui ont fait la fête jusqu'à l'aurore?

Henri Bacher  
Novembre 2007

